

On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.

Prix : 52 francs par an,
payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER DE TAHITI.

Annonces : 1 franc la ligne.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

ENTREPOT DE DOUANE A PAPEETE.

Le Gouvernement, en livrant au commerce les deux beaux magasins destinés à servir d'expérience pour constater l'utilité d'un entrepôt de douane à Papeete, avait consulté la chambre de commerce sur les quantités, la nature et la valeur approximative des marchandises qui pourraient, chaque année, être entreposées à la douane.

Nous consignons ici l'avis de la chambre de commerce sur ces points. Dans ce moment les transactions commerciales de cette place sont tellement réduites qu'il nous est impossible de nous prononcer d'une manière catégorique sur les deux questions qui nous ont été posées; cependant, nous ferons ressortir ici, par un tableau approximatif, les marchandises qui pourraient être emmagasinées annuellement, en égard à nos observations.

Tableau représentant approximativement les quantités de marchandises qui pourraient être emmagasinées annuellement dans les entrepôts de Taïti.

Marchandises de provenances, introduites par navires en relâche.	100 tonneaux.
Importées pour être livrées à la consommation	400 »
Exportation, produit des îles.	200 »
Produit de la pêche à la baleine.	200 »
Total.	900 tonneaux.

Les marchandises qui pourront être emmagasinées dans les entrepôts de Taïti seraient principalement celles encombrantes, tel que liquides, et en marchandises sèches, tel que bois de construction, farine, biscuit, orge, maïs, etc., etc.

A cet égard, l'opinion de la chambre de commerce ne diffère que très peu de celle qu'avait émise tout d'abord son président. Selon M. Laharrague, les quantités approximatives de marchandises qui seront emmagasinées annuellement dans les entrepôts de Taïti peuvent être évaluées ainsi :

Marchandises importées par navires en relâche.	200 tonneaux.
Marchandises entreposées pour la réexportation et pour être livrées à la consommation sur la place.	600 »

Marchandises d'exportation, produit des îles.	250 »
Produits de la pêche de la baleine.	200 »
Total.	1200 »

M. le président avait appuyé son opinion de quelques considérations que nous croyons important de reproduire ici : « La conservation des marchandises, a dit M. Laharrague, dépend souvent et presque toujours des soins de l'emmagasinage.

C'est surtout dans les pays chauds et humides, où les variations de l'atmosphère sont subites et fréquentes, que cette vérité doit être sentie. Le commerce de Taïti, peu étendu encore, acquiert chaque jour de l'importance; malheureusement il ne possède pas de nombreux capitalistes ou de fortes bourses, mais le crédit, cette âme du commerce (ceci soit dit en son honneur), ne lui fait pas défaut. Ce qui l'empêche peut-être d'en user plus largement c'est précisément le manque d'entrepôts, qu'il ne peut construire à ses frais. Outre la conservation des marchandises, le projet de M. le gouverneur offre encore au commerce d'autres avantages qui sont faciles à prévoir pour tout le monde. Ne disposer qu'en temps opportun, n'acquitter les droits qu'au fur et à mesure de la consommation, jouir de la faculté de la réexportation, avoir, en un mot, sa marchandise à sa disposition, soit en totalité, soit en partie. Ces avantages sont communs à tous les pays qui possèdent des entrepôts; dans les pays exceptionnels, comme le nôtre, ce genre d'établissement, situé au centre de la ville, offrira encore au commerce l'immense avantage de la sécurité. Les circonstances commerciales et les développements des travaux maritimes de notre port, avantages dus aux efforts constants de l'autorité, attirent souvent à Taïti des navires avec l'art de leur chargement; si la place leur offre une chance favorable immédiate pour la vente de ces parties de marchandises; ils pourront, sans perte de temps et à frais très réduits, les entreposer, et se diriger, sans escaliers incertains, vers le port qui peut leur offrir un fret de retour. »

« La situation des places de San-Francisco et de Sydney, si rapprochées de nous, où les découvertes des mines attirent les populations du globe, peut tourner au profit de Taïti et de son petit entrepôt. Et, sans se laisser entraîner dans

l'irraisonnables opérations, ne peut-on, plus tard, renouveler les envois que l'on veut de faire tout récemment encore, pour Sydney en eaux de vivé et farines ? Les produits des îles, l'huile de coco et le jus de citron, principalement, viendront alimenter l'entrepôt de Taïti. La nature de ces produits comme aussi les facilités qui les contiennent, demandent des endroits vastes, aérés, d'entrée facile. L'établissement que propose le Gouvernement offre tous ces avantages, joint à celui très grand de la proximité du rivage.

« Nous pouvons donc espérer voir reparaître dans nos ports la flotte des baleiniers américains, anglais et même français, qui peuvent aujourd'hui déposer dans nos établissements, tout en conservant le privilège accordé aux huiles de pêche française, telle partie de leur chargement qu'il leur conviendra. »

RAPPORT.

AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MONSIEUR,

La loi du 18 juin 1851 s'écrit à deux, en temps de paix, le nombre des amiraux.

D'après l'article 2 de cette loi, « le digné d'amiral se peut être conféré qu'au vice-amiral qui aura commandé en chef une force navale, et qui, dans son grade et dans une expédition maritime, se sera signalé par un éminent service. »

L'art. 6 porte :

« Seront maintenus de droit dans la première section (cadre d'activité et de disponibilité) et sous l'ordre d'âge, les vice-amiraux ayant satisfait à l'une des deux conditions spécifiées dans le premier ou le deuxième paragraphe de l'article 2. »

Vous connaissez, monsieur, notre brillante expédition contre le Mexique. Le *Général Saint-Clément* a été hautement récompensé, la ville de Vera-Cruz réduite et décorée par un des plus hardis coups de main connus, un trait de main digne du Mexique à notre armée, les sont, monsigneur, indépendamment des autres faits d'armes de sa vaillante campagne, les titres qui proclament le vice-amiral Baudin, centre une retraite antérieure.

La promotion de M. Baudin au grade de vice-amiral a eu lieu le 22 janvier 1852.

La fronde de paix, résultat de nos succès avec le Mexique, a été couronné à Vera-Cruz, le 9 mars suivant.

M. le vice-amiral Baudin a donc, selon le vœu de la loi, rendu, dans son grade et dans une expédition maritime un éminent service de guerre.

En l'honneur de soumettre à votre haute approbation un projet de décret ayant pour but de maintenir cet officier général dans le cadre d'activité.

Je suis avec le plus profond respect,

Monsieur,

Votre très-humble et très-dévoûé

serviteur,

Le ministre secrétaire d'Etat
de la marine et des colonies,
Théodore Ducos.

LOUIS-NAPOLÉON.

Président de la République française.

Vu les art. 2 et 3 de la loi du 18 juin 1851, sur l'état-major général de l'armée navale.

Sur le rapport du ministre secrétaire d'Etat de la marine et des colonies.

Décret :

Art. 1^{er}. M. le vice-amiral Baudin (Charles) est maintenu dans la première section du cadre des officiers généraux de la marine.

Art. 2. Le ministre secrétaire d'Etat de la marine et des colonies est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au palais de Saint-Cloud, le 12 juillet 1852.

LOUIS-NAPOLÉON.

Par le prince Président.

Le ministre secrétaire d'Etat

de la marine et des colonies,

Théodore Ducos.

On lit dans le *Courrier du Haerz* : Une compagnie vient de se former à Liverpool pour l'établissement d'un ligne régulière de vapeurs à hélices entre ce port et l'Australie. Quatre vapeurs seront installés sur la ligne, le *Geelong*, de 1200 tonneaux ; le *Frankfort*, de 700 tonneaux ; l'*Osmani*, de 500 tonneaux ; et le *Battler*, de 500 tonneaux. L'*Osmani* partira le 1^{er} août pour Port-Philippe et Sydney, touchant à Madère et au Cap de Bonne-Espérance. La vitesse moyenne de ces vapeurs sera de 10 nœuds à l'heure.

Le ministre de la marine vient d'adopter pour l'ornementation de la casquette des officiers des différents corps de la marine, le modèle récemment arrêté pour la plume du hussar-roi.

Ce modèle, qui consiste dans une ancre sur laquelle est appuyé une aigle tenant des foudres, sera brodé sur le devant de la cuve, en or ou en argent, selon le corps.

Mouvement du port de Papeete du samedi 16 au samedi 23 octobre 1852.

BATIMENTS ENTRÉS.

19. Corvette à vapeur le *Phoque*, commandée par M. de Bovis, lieutenant de vaisseau, venant des îles sous le vent.

19. Le trois mâts barque américaine *Callao*, capitaine Dunham, 167 tonneaux, venant de Rapa, en 17 jours, 150 cochenes, 3 tonneaux d'huile etc., 7,950 francs.

20. Goëlette américaine *Emma Parker*, capitaine Ashby, 94 tonneaux, venant de Huahine en 20 heures, 10 tonneaux sucre indigène, 3 tonneaux, mélasse, cocos etc., 8,000 francs.

20. Goëlette de Raiatea *Verza*, capitaine Morisson, 27 tonneaux, venant de Huahine en 12 jours, cocos etc., 835 francs.

21. 3 nâs français *Vesta*, capitaine Soubry, 600 tonneaux, venant de Honolulu en 37 jours, diverses marchandises, 20,225 francs.

21. 3 mâs français *Primoguet*, capitaine Kéruzoré, 328 tonneaux, venant de Valparaiso, chargée de vivres pour l'établissement.

21. Goëlette de Borabora *Messager*, capitaine Duquesnay, venant de Raiatea en 2 jours, 1240 gal. d'huile, 1700 kil. arrow-root, cocos, etc., 2,893 francs.

19. La goëlette *Papeete* s'est battue sur la cale.

AVIS.

M. Laharague, négociant à Papeete, a l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir, par le trois mâs français le *PRIMOQUET*, un bel assortiment des meilleures marchandises, entre autres DE LA FARINE, DU VIN, etc.

Il possède toujours d'excellents cigares, comme *Havane pur*, *Manille N° 2*, coupés, etc., etc.

Le gérant : Bnorr.